

## *For Jimmie*

*For Jimmie* est un « monument de deuil » et un hommage rendu par Els Dietvorst à Jimmie Durham, sculpteur, essayiste et poète américain décédé en 2021. L'artiste est partie des restes d'une sculpture existante qu'elle a retravaillée à l'aide de morceaux de bois flotté. Les personnes qui ont perdu quelqu'un.e peuvent commémorer l'être cher en associant son nom à la sculpture.

*For Jimmie* se tient comme un gardien à l'entrée de la CENTRALE.

## *BARRA MOVEMENT*

La vidéo *BARRA MOVEMENT* montre toutes les personnes qui ont contribué à façonner l'exposition. *THE BARRA MOVEMENT* est littéralement un mouvement entre l'Irlande et Bruxelles. Il s'agit d'une rencontre, initiée par Els Dietvorst, entre les gens et les artistes, entre la nature et la CENTRALE.

Els Dietvorst: «Lorsqu'il n'y a pas de séparation entre les deux - entre la façon dont je vis ma vie et ce que je fais à travers ma pratique artistique - l'art peut être un mouvement humaniste».

## *Fortune City*

Pour construire *Fortune City*, THE BARRA MOVEMENT s'est inspiré de la vie et de l'œuvre d'ACM. C'est lors d'une promenade près d'un site industriel désaffecté, non loin du canal Bruxelles-Charleroi, qu'Els Dietvorst a rencontré le poète-artiste ACM (Art-Coeur-Merci). ACM collectait et cataloguait tout ce qui était abandonné comme déchet. Il en sélectionnait certains éléments pour construire sa maison, *La Cabane de La Fortune*, qui sera détruite encore et encore. Els Dietvorst a réalisé plusieurs films sur ACM, avec lui. Ils ont travaillé ensemble jusqu'à la disparition d'ACM il y a cinq ans.

Els: « Mon amitié avec ACM, l'homme que j'ai rencontré le long du canal d'Anderlecht, comprend de nombreuses métaphores pour regarder d'une manière différente le monde dans lequel nous vivons ».

THE BARRA MOVEMENT a collaboré avec le service de la propreté publique de la Ville de Bruxelles pour collecter ce qui est abandonné dans les rues de la cité. Zhang Yi – membre du BARRA MOVEMENT – a fabriqué des filets pour attraper les déchets afin de construire une nouvelle ville – en rendant compte de son côté sombre – avec les éléments trouvés.

Els: « *Fortune City* revalorise ce qui est jeté et ce qui peut être détourné. *This is what you came for* et *Fortune City* en particulier, incarnent pour moi mon implication en tant qu'être humain, en tant qu'artiste, dans le monde. »

## *The Settlement*

Dans la salle principale de la CENTRALE (*The Settlement*), nous pouvons voir des sculptures, des installations, des vidéos ainsi que des performances : des collaborations entre THE BARRA MOVEMENT et la ville.

Dans *The Settlement*, trois performeurs et performeuses (Asia, Xray et Aurélie) ont travaillé avec des matériaux « anciens » et « nouveaux » : des *rushes*, des images brutes de Bruxelles d'il y a 20 ans, du bois flotté, des mots de l'artiste Philippe Vandenberg (1952-2009), des objets trouvés dans les rues de Bruxelles, des pierres blanches (« des monstres de la nature ») ramassées sur la côte irlandaise... et leurs corps et ombres.

Els : « Asia Nyembo Mireille me propose les mêmes outils issus de sa pratique artistique qu'ACM pour se rapprocher d'une prise de conscience de la sagesse ancestrale. Avec elle, nous avons évoqué la présence d'ACM dans *This is what you came for*. Les toiles tendues dans l'espace comprennent une projection des murs où il écrivait ses lettres et faisait ses collages ».

« *Pigeon Man* [l'homme-pigeon] a été filmé pendant le tournage du film *Le retour des hirondelles*. Dans cette vidéo, on voit un homme qui déchire une baguette de pain en morceaux pour la distribuer aux pigeons. Dans la détermination de son action et de son regard, on perçoit un besoin de se connecter à ce qui ne peut être urbanisé, ce qui reste de la *nature*, où que l'on soit. J'ai demandé à Xray de s'en inspirer. »

L'une des deux niches de la CENTRALE a été transformée en un lieu de repos pour les visiteurs et visiteuses. Cette *Silent Room* a été créée par Daria Likhovitchkaia – également membre du BARRA MOVEMENT – en prêtant attention à la lumière, aux ombres et aux odeurs, elle prend soin de tous nos sens.

Sur un des murs, se trouve le *Memorandum*. Il se compose des silhouettes des pierres blanches ramassées sur la côte irlandaise. Les empreintes des pierres ont été soigneusement dessinées par plusieurs membres du BARRA avec du charbon de bois qu'ils ont fabriqué eux-mêmes.

Els : « Le transport des pierres blanches trouve son origine dans la construction du *Coastal Shrine* [sanctuaire côtier]. Au début de la pandémie, j'ai commencé à poser des pierres blanches sur un rocher noir sur une plage d'Irlande, comme une forme de connexion, d'espoir et de poésie. De loin, les pierres blanches sur le rocher ressemblaient à de petites lumières. Les passants répètent cette action encore aujourd'hui.

Chaque pierre blanche a roulé dans la mer pendant des années, probablement depuis plus de mille ans, parcourant une longue distance, emmenée par le vent et les vagues. Les pierres blanches ne sont pas courantes sur nos plages. Elles sont une aberration de la nature.

Depuis plus d'un an, nous collectons des pierres blanches, par tous les temps. Nous faisons cela pendant des heures et des jours, en les triant en fonction de leur taille.

« Nous » correspond à : Mary, Annette, Sandra, Laoise, Maria, Aine, Ingrid et Fiona. Nous cueillons chaque pierre avec soin, nous les faisons rouler dans nos mains et nous nous enthousiasmons lorsque nous trouvons une pierre entièrement blanche. J'en ai même trouvé une en forme de cœur. Nous donnons un nom à chaque pierre : espoir, amour, humanité, paix, connexion, force, foi, sourire.

Dans une grande boîte, elles traversent la mer et atteignent le continent. Elles sont soigneusement déballées par Y, Laurence, Flor, Sadrie, Aurélie, XRay, Honey, Yi, Daria, Simon, Asia, Angela, Ruth, Heleen, Esther, Okunola, Noémie, Perrine et moi. Avec précaution. Avec amour. Avec respect. Une fois l'exposition terminée, elles retourneront à leurs racines, à la plage, à Mère Nature, au vent et aux vagues.

Ces pierres sont un fil rouge dans *This is what you came for*. Lors de la parade qui nous a mené.e.s de la CENTRALE à Bozar lors de la soirée d'ouverture, elles ont été enveloppées dans du papier de riz par Y pour former des *Pocketstones* [pierres de poche] et portées par les visiteurs et visiteuses.

Aurélie Di Marino et moi nous sommes promenées ensemble en Irlande, à la recherche de pierres blanches que nous avons placées sur le *Coastal Shrine*, un acte que des centaines d'autres personnes ont accompli avant nous. Aurélie est arrivée à la CENTRALE et a mis BARÏA en mouvement avec une marche commune dans la ville. En silence. Sur une seule ligne, avec une pierre chacun.e. THE BARÏA MOVEMENT a donc traversé le *St John's Millbrook* de Philippe Vandenberg, laissant des pierres dans un endroit fréquenté par ACM. Avec les autres pierres, Aurélie a construit des tours, les reconstruisant inlassablement après chaque effondrement. »

## *This is what you came for*

Els Dietvorst: « Les arbres et la cire d'abeille sont des éléments récurrents dans mon œuvre. *This is what you came for* est un arbre fait de bois flotté, de cire d'abeille et de cuivre. Il est allumé et transporté de la CENTRALE à Bozar. Laurence Petrone – du BARRA MOVEMENT – a sculpté la forme, les flammes forment le feuillage de l'arbre. Dans la lueur du feu, la réflexion mouvante de la lumière sur le cuivre et la transformation de ce qui est arbre en une autre forme, se révèle la transformation incessante de tout ce qui est. »

## *Crossing Gates*

« Dans cet espace, *Crossing Gates*, nous nous inspirons de l'artiste Philippe Vandenberg (1952-2009) et entrons dans un "dialogue au-delà de la mort". Cet hommage est né au début des années 2000, lorsque Els Dietvorst, Philippe Vandenberg et Carine Fol, alors directrice du musée Art & Marges, discutaient de l'art *in-* et *outsider*. Lorsque Carine Fol a invité Els Dietvorst à venir à la CENTRALE, cette dernière souhaitait inclure un dialogue avec Philippe Vandenberg dans son projet. Cette conversation a réuni Honey Szins, qui s'est inspiré de *The road that leads to the yellow and the red gate* (1997, peinture à l'huile, sang et crayon sur toile), Aurelie Di Marino, qui a intégré le texte de Philippe *As I'm painting a garden for St John's Millbrook* (2008) et Els Dietvorst, qui a suivi l'exemple de Philippe en travaillant avec du sang. Pour rendre cela possible, THE BARRA MOVEMENT a fait don de son sang. Dans l'espace, il y a également une projection de croix faites à la main par Philippe Vandenberg. »

Philippe Vandenberg : « Pendant un certain temps, j'ai remis en question ma façon d'utiliser la peinture à l'huile. Je suis ensuite passé à d'autres médiums, dont le sang, en partie pour me libérer de quelque chose. J'ai dû chercher un autre support qui me donne d'autres possibilités, qui me donne d'autres ouvertures. Le sang est également un très bon vecteur pour les motifs que j'ai utilisés : le sacrifice, la crucifixion, la blessure, la douleur. »



## *Brussels\_Uncut*

Els: «*Brussels\_Uncut* comprend des archives d'images enregistrées pendant *Le retour des hirondelles*, un projet pour lequel j'ai dialogué avec les habitant.e.s du quartier bruxellois multiculturel d'Anneessens. Pour moi, cet espace est important afin d'inclure Bruxelles - ses habitant.e.s, sa pulsation et son tissu vivant - dans *This is what you came for*. Dans cette exposition, j'utilise des rushes (matériel visuel brut) de cette période ».

*De periferie* [La périphérie] est une vidéo qui a été tournée après la première année de travail sur le projet dans le quartier d'Anneessens d'une exposition ouverte par Jan Hoet.

*Het Marokaanse huwelijk* [Le mariage marocain] a eu lieu suite à l'invitation d'une famille dont plusieurs membres ont participé au projet. Il s'agit d'un reflet du rituel du mariage tel qu'il se déroule dans la communauté marocaine.

*Zijlijnen* [Les lignes latérales] rassemblent des vidéos de passant.e.s qui ont croisé le chemin de l'artiste pendant les répétitions sur la place Anneessens.

Cet espace contient également des vidéos du processus que THE BARRA MOVEMENT a suivi pendant les cinq semaines passées à la CENTRALE pour construire le projet.

## *For Jimmie*

*For Jimmie* is een 'grievig monument'. Het is een eerbetoon aan Jimmie Durham. Els Dietvorst bouwde het op vanuit de restanten van een eerdere sculptuur die verder vorm kreeg met stukken drijfhout. Het werk breidde zich verder uit tot een groter eerbetoon aan "zij die we verloren hebben". Wie iemand wil herdenken, kan dat hier doen, door diens naam te verbinden aan de sculptuur. *For Jimmie* staat als een wachter aan de ingang van de CENTRALE.

## *BARJA MOVEMENT*

De video *BARJA MOVEMENT* toont alle mensen die de tentoonstelling mee vormgegeven hebben. THE BARJA MOVEMENT is letterlijk een beweging. Tussen Ierland en Brussel. Het is een door Els Dietvorst geïnitieerde ontmoeting tussen mensen en kunstenaars, tussen de natuur en het museum.

Els Dietvorst : “Wanneer er geen scheiding is tussen beide – tussen hoe ik in het leven sta en wat ik vanuit mijn artistieke praktijk doe – kan kunst een humanistische beweging zijn.”

## *Fortune City*

Om *Fortune City* te bouwen, liet BARRA MOVEMENT zich inspireren door de levens- en werkwijze van ACM. Het was tijdens een wandeling in de buurt van een verlaten industrieterrein, niet ver van het kanaal Brussel-Charleroi, dat Els Dietvorst de dichterkunstenaar ACM (Art-Coeur-Merci) ontmoette. ACM verzamelde en catalogiseerde alles wat als vuilnis werd achtergelaten. Hieruit selecteerde hij onderdelen voor zijn huis, *La Cabane de La Fortune*, dat steeds opnieuw vernield zou worden. Els Dietvorst maakte verschillende films over hem, met hem. Ze werkten samen tot ACM vijf jaar geleden verdween.

Els: “Mijn vriendschap met ACM, de man die ik langs het Anderlechtse kanaal ontmoet heb omvat vele metaforen om op een andere manier naar de wereld te kijken waarin we leven”.

BARRA MOVEMENT werkte samen met de afvaldienst van de Stad Brussel om wat op straat achtergelaten wordt, te verzamelen. Zhang Yi – lid van *BARRA MOVEMENT* – maakte vangnetten om het vuil op te vangen en bouwde met de gevonden elementen een nieuwe stad. En haar schaduwkant.

Els: “*Fortune City* herwaardeert wat wordt weggesmeten en waarvan weggekeken wordt. *This is what you came for* en *Fortune City* in het bijzonder belichamen voor mij mijn betrokkenheid als mens, als kunstenaar, tot de wereld”.

## *The Settlement*

In de hoofdzaal van de CENTRALE (*The Settlement*) zien we sculpturen, installaties, video's en performances: samenwerkingen tussen BARRA MOVEMENT en de stad.

In *The Settlement* gingen drie performers (Asia, Xray en Aurelie) aan de slag met 'oud' en 'nieuw' materiaal: rushes, ruwe beelden van het Brussel van 20 jaar geleden, drijfhout, woorden van de kunstenaar Philippe Vandenberg (1952-2009), "objets trouvés" uit de Brusselse straten, witte stenen (freaks of nature) die verzameld werden aan de Ierse kust... en hun eigen lichamen en schaduwen.

Els: "Asia Nyembo Mireille reikt me vanuit haar artistieke praktijk dezelfde handvaten aan als ACM om dichterbij tot een besef te komen van voorouderlijke wijsheid. Samen met haar hebben we de aanwezigheid van ACM in *This is what you came for* gecreëerd. Op de doeken zijn onder meer de muren geprojecteerd waarop hij zijn brieven schreef en collages maakte".

"*Pigeon Man* werd tijdens de opnames voor *De Terugkeer van de Zwaluwen* gefilmd. In deze video zien we een man een stokbrood in stukken scheuren en aan de duiven geven. In de vastberadenheid van zijn handeling en in zijn blik zie ik een noodzaak om zich te verbinden met wat zich niet verstedelijken laat, wat *natuur* blijft, ongeacht waar iemand zich bevindt. Xray liet zich inspireren door dit materiaal *by becoming the tree that gives shelter*"

Eén van de twee nissen in de CENTRALE is omgebouwd tot rustpunt voor de bezoekers. De *Silent Room* werd door Daria Likhovitchkaia – ook lid van BARRA MOVEMENT – met aandacht voor licht, schaduw en geur gemaakt: *it takes care of all your senses*.

Op de muur is het werk *Memorandum* te zien. Het bestaat uit de silhouetten van witte stenen afkomstig van de Ierse kust. De afdrukken van de stenen zijn door verschillende BARRA-leden zorgvuldig met zelfgebrande houtskool getekend.

Els: "Het dragen van de witte stenen vindt zijn oorsprong in het bouwen van de *Coastal Shrine*. In het begin van de pandemie ben ik witte stenen op een zwarte rots op een strand in Ierland beginnen leggen als een vorm van verbinding, hoop en poëzie. Vanop een afstand leken de witte stenen op de rots op kleine lichtjes. Voorbijgangers herhalen deze handeling tot op de dag van vandaag.'

Elke witte steen rolt al jaren in de zee. Waarschijnlijk al meer dan duizend jaar, een lange afstand afleggend, gevormd door wind en golven. Witte stenen komen niet veel voor op ons strand. Ze zijn een afwijking van de natuur.

Meer dan een jaar lang verzamelen we witte stenen, in alle weersomstandigheden. We doen dit uren- en dagenlang en sorteren ze naar gelang hun grootte.

WIJ zijn: Mary, Annette, Sandra, Laoise, Maria, Aine, Ingrid en Fiona. We plukken elke steen met zorg, rollen ze in onze handen en raken opgewonden als we een steen vinden die helemaal wit is. Ik vond er zelfs een in de vorm van een hart. We geven elke steen een naam: hoop, liefde, menselijkheid, vrede, verbinding, kracht, geloof, glimlach.

In een grote kist reizen ze over de zee en bereiken ze het vasteland. Zorgvuldig worden ze uitgepakt door de handen van Y, Laurence, Flor, Sadrie, Aurelie, XRay, Honey, Yi, Daria, Simon, Asia, Angela, Ruth, Heleen, Esther, Okunola, Noémie, Perrine en mij. Met zorg. Met liefde. Met respect. Als de expo afgelopen is keren ze terug naar hun roots, naar het strand, naar Moeder Natuur, naar wind en golven.

Deze stenen zijn een leidraad in *This is what you came for*. Tijdens de parade die ons van de CENTRALE naar Bozar zal brengen, worden ze door Y in rijstpapier geborgen tot *Pocketstones* en megedragen door de bezoekers op de openingsavond.

Aurelie Di Marino en ik maakten samen wandelingen in Ierland waarbij we witte stenen zochten en op de *Coastal Shrine* plaatsten, een handeling waarin honderden anderen ons reeds waren voorgegaan. Aurelie is in de CENTRALE aangekomen en zette BARJA in beweging met een gezamenlijke wandeling in de stad. In stilte. In één lijn, met elk een steen. Zo liep BARJA door Philippe Vandenberg zijn *St John's Millbrook* en liet de stenen achter op een plek die ACM frequenteerde. Met de andere stenen bouwde Aurelie torens. Even vaak als hun instorten, bouwde ze ze opnieuw op."

## *This is what you came for*

Els Dietvorst: “Bomen en bijenwas zijn terugkerende elementen in mijn oeuvre. *This is what you came for* is een boom opgetrokken uit drijfhout, bijenwas en koper. Hij wordt megedragen van de CENTRALE naar Bozar en in brand gestoken. Laurence Petrone sculpteerde de vorm en herkent in de vlammen het loof van de boom. In de gloed van het vuur, de bewegende weerspiegeling van het licht in het koper en de gedaanteverwisseling van wat boom is naar een andere vorm toont zich de onophoudelijke transformatie van al wat is.”



## *Crossing Gates*

In deze ruimte, *Crossing Gates*, laten we ons inspireren door de kunstenaar Philippe Vandenberg (1952-2009) en gaan in 'dialogoog voorbij de dood'. Dit eerbetoon ontstond in het begin van de jaren 2000, toen Els Dietvorst, Philippe Vandenberg en Carine Fol, toenmalig directeur van het museum *Art & Marges* gesprekken over in- en outsider kunst voerden. Toen Carine Fol Dietvorst uitnodigde om naar de CENTRALE te komen, wilde Els Dietvorst een dialoog met Philippe Vandenberg in haar project opnemen. Dit gesprek bestaat uit Honey Szins, die zich liet inspireren door *The road that leads to the yellow and the red gate* (1997, Olieverf, bloed en potlood op canvas), Aurelie Di Marino, die Philippe's tekst *As I'm painting a garden for St John's Millbrook* (2008) verwerkte en Els Dietvorst, die in navolging van Philippe aan de slag ging met bloed. Om dat laatste mogelijk te maken, doneerde *BARRA MOVEMENT* hun bloed. In de ruimte is er ook een projectie van handgemaakte kruisen van Philippe Vandenberg."

Philippe Vandenberg: "Gedurende een tijd heb ik mijn manier van olieverf gebruiken in vraag gesteld. Ik ben dan overgeschakeld op andere dragers, waaronder bloed, mede om mij te verlossen van iets. Ik moest zoeken naar een andere drager die me andere mogelijkheden gaf, die me andere openingen gaf. Ook is bloed een heel goede drager voor de motieven die ik gebruikte: het offer, de kruisiging, de wonde, de pijn."

## *Brussels\_Uncut*

Els: '*Brussels\_Uncut* omvat beeldmateriaal opgenomen tijdens De terugkeer van de zwaluwen, een project waarvoor ik in dialoog ben gegaan met de bewoners van de Anneessenswijk in Brussels. Voor mij is deze ruimte van belang om Brussel – haar bewoners, haar pulsatie en levend weefsel – in *This is what you came for* te betrekken. In deze tentoonstelling gebruik ik rushes (ruw beeldmateriaal) uit die periode'

*De periferie* is een video die werd opgenomen na het eerste jaar werken aan het project in de Anneessenswijk van een tentoonstelling die werd geopend door Jan Hoet.

*Het Marokaanse huwelijk* kwam tot stand na een uitnodiging van een familie waarvan verschillende leden meededen in ons project. Het is een weerslag van het huwelijksritueel zoals zich dat in de Marokaanse gemeenschap voltrekt.

*Zijlijnen zijn* een aantal video's van toevallige voorbijgangers die ons pad kruisten tijdens repetities op het Anneessensplein.

Deze ruimte bevat verder nog video's uit het proces dat de BARRA MOVEMENT doormaakte in de vijf weken die ze doorbracht in de CENTRALE.

## *For Jimmie*

*For Jimmie* is a "grief monument. It is a tribute to Jimmie Durham. Els Dietvorst built it up from the remains of an earlier sculpture that was further shaped with pieces of driftwood. The work further expanded into a larger tribute to "those we have lost." Those who wish to commemorate someone can do so here, by attaching their name to the sculpture. *For Jimmie* stands as a sentinel at the entrance of CENTRALE.

## *BARJA MOVEMENT*

The video *BARJA MOVEMENT* shows all the people who helped shape the exhibition. THE BARJA MOVEMENT is literally a movement. Between Ireland and Brussels. It is a meeting, initiated by Els Dietvorst, between people and artists, between nature and the museum.

Els Dietvorst: 'When there is no separation between the two - between how I am in life and what I do from within my artistic practice - art can become a humanistic movement.'

## *Fortune City*

To build *Fortune City*, BARRA MOVEMENT drew inspiration from the life and work of ACM. It was during a walk near an abandoned industrial site, not far from the Brussels-Charleroi Canal, that Els Dietvorst met the poet-artist ACM (Art-Coeur-Merci). ACM collected and catalogued everything that was left behind as garbage. From these he selected parts for his house, La Cabane de La Fortune, which would be destroyed again and again. Els Dietvorst made several films about him, with him. They worked together until ACM disappeared five years ago.

Els: 'My friendship with ACM, the man I met along the Anderlecht Canal includes many metaphors to look in a different way at the world we live in.'

BARRA MOVEMENT collaborated with the City of Brussels waste department to collect what is left behind on the streets. Zhang Yi - a member of BARRA MOVEMENT - made safety nets to catch the dirt and build a new city with the found elements. And its shadow side.

Els: '*Fortune City* revalues what is thrown away and looked away from. *This is what you came for* and *Fortune City* in particular embody my commitment as a human being, as an artist, to the world.'

## *The Settlement*

In the main room of CENTRALE (*The Settlement*) we see sculptures, installations, videos and performances: collaborations between BARRA MOVEMENT and the city.

In *The Settlement*, three performers (Asia, Xray and Aurelie) worked with «old» and «new» material: rushes, raw images of the Brussels of 20 years ago, driftwood, words of the artist Philippe Vandenberg (1952-2009), «objets trouvés» from the streets of Brussels, white stones (freaks of nature) collected on the Irish coast... and their own bodies and shadows.

Els: 'Asia Nyembo Mireille offers me the same tools from her artistic practice as ACM to come closer to an awareness of ancestral wisdom. Together with her we created the presence of ACM in *This is what you came for*. The canvases include projections of the walls on which he wrote his letters and made collages.'

'Pigeon Man was filmed during the shooting for *The Return of the Swallows*. In this video we see a man tearing a baguette-bread into pieces and giving it to the pigeons. In the determination of his action and in his gaze, I see a need to connect with what cannot be urbanized, what remains of nature, no matter where anyone is. Xray was inspired by this material by becoming the tree that gives shelter.'

One of the two alcoves in CENTRALE has been transformed into a resting place for visitors. *The Silent Room* was created by Daria Likhovitchkaia - also a member of BARRA MOVEMENT - with attention to light, shadow and smell: it takes care of all your senses.

On the wall, the work *Memorandum* can be seen. It consists of the silhouettes of white stones coming from the Irish coast. The imprints of the stones were carefully drawn by several BARRA members with charcoal that they burned themselves.

Els: 'The carrying of the white stones has its origins in the building of the *Coastal Shrine*. At the beginning of the pandemic, I started laying white stones on a black rock on a beach in Ireland as a form of connection, hope and poetry. From a distance, the white stones on the rock looked like tiny lights. Passersby repeat this action to this day.

Each white stone has been rolling in the sea for years. Probably for more than a thousand years, covering a long distance, shaped by wind and waves. White stones are not very common on our beaches. They are an aberration of nature.

For more than a year we have collected white stones, in all weather conditions. We do this for hours and days, sorting them according to their size.

WE are: Mary, Annette, Sandra, Laoise, Maria, Aine, Ingrid and Fiona. We pick each stone with care, rolling them in our hands and getting excited when we find a stone that is all white. I even found one in the shape of a heart. We give each stone a name: hope, love, humanity, peace, connection, strength, faith, smile.

In a large crate they travel across the sea and reach the mainland. Carefully they are unwrapped by the hands of Y, Laurence, Flor, Sadrie, Aurelie, XRay, Honey, Yi, Daria, Simon, Asia, Angela, Ruth, Heleen, Esther, Okunola, Noémie, Perrine and me. With care. With love. With respect. When the expo is over they return to their roots, to the beach, to Mother Nature, to wind and waves.

These stones are a guiding light in *This is what you came for*. During the parade that will take us from CENTRALE to Bozar, they are salvaged by Y in rice paper into *Pocket stones* and carried along by the visitors on opening night.

Aurelie Di Marino and I took walks together in Ireland looking for white stones and placing them on the *Coastal Shrine*, an act in which hundreds of others had already preceded us. Aurelie arrived at CENTRALE and set BARRA in motion with a joint walk in the city. In silence. In one line, each carrying a stone. So BARRA walked through Philippe Vandenberg's *St John's Millbrook*, leaving the stones in a place ACM frequented. With the other stones, Aurelie built towers. As often as they collapsed, she rebuilt them.'



## *This is what you came for*

Els Dietvorst: 'Trees and beeswax are recurring elements in my oeuvre. *This is what you came for* is a tree made of driftwood, beeswax and copper. It is carried from CENTRALE to Bozar and set on fire. Laurence Petrone sculpted the form and recognized the foliage of the tree in the flames. In the glow of the fire, the moving reflection of the light in the copper and the transformation of what is a *tree* into another form shows the ceaseless transformation of all that is.'

## *Crossing Gates*

'In this space, *Crossing Gates*, we take inspiration from the artist Philippe Vandenberg (1952-2009) and engage in a "dialogue beyond death". This tribute originated in the early 2000s, when Els Dietvorst, Philippe Vandenberg and Carine Fol, then director of the museum Art & Marges were having conversations about *in-* and *outsider* art. When Carine Fol invited Els Dietvorst to exhibit at CENTRALE, Els Dietvorst wanted to include a dialogue with Philippe Vandenberg in her project. This conversation consists of Honey Szins, who was inspired by *The road that leads to the yellow and the red gate* (1997, Oil paint, blood and pencil on canvas), Aurelie Di Marino, who incorporated Philippe's text *As I'm painting a garden for St John's Millbrook* (2008), and Els Dietvorst, who followed Philippe's lead in working with blood. To make the latter possible, BARRA MOVEMENT donated their blood. In the space there is also a projection of handmade crosses by Philippe Vandenberg.'

Philippe Vandenberg: 'For a while I questioned my way of using oil paint. I then switched to other mediums, including blood, partly to free myself from something. I had to look for another medium that gave me other possibilities, that gave me other openings. Also, blood is a very good carrier for the motifs I was using: the sacrifice, the crucifixion, the wound, the pain.'

## *Brussels\_Uncut*

Els: '*Brussels\_Uncut* includes footage shot during *The Return of the Swallows*, a project for which I entered into a dialogue with the residents of the Anneessens neighbourhood in Brussels. For me, this space is important in order to include Brussels - its inhabitants, its pulsation and living fabric - in *This is what you came for*. In this exhibition, I use rushes (raw footage) from that period.'

*De periferie* [The periphery] is a video that was shot after the first year working on the project in the Anneessens neighbourhood of an exhibition opened by Jan Hoet.

*Het Marokaanse huwelijk* [The Moroccan wedding] came about after an invitation from a family of which several members participated in our project. It is a reflection of the wedding ritual as it takes place in the Moroccan community.

*Zijlijnen* [Side lines] are a number of videos of coincidental passers-by who crossed our path during rehearsals at Place Anneessens.

This space also contains videos of the process that the BARRA MOVEMENT went through during the five weeks it spent in CENTRALE.

Els: "Aurelie activeert de geschreven woorden van Philippe Vandenberg: "as I'm painting a garden for St John's Millbrook" (2008). Voor mij is dat een verderzetting van zijn gedachtegoed. Het haalt Brussel binnen door af te dalen naar een soort van diepte, waar we vaak niet naartoe willen gaan, omdat het zwart ons afschrikt. Maar als we ernaar toe gaan, dan kunnen we er een schoonheid uit opdiepen."

Els: "Aurelie activates Philippe Vandenberg's written words: "as I'm painting a garden for St John's Millbrook" (2008). For me that is a continuation of Philippe's ideas. It brings Brussels to mind by entering a sort of depth that we often avoid, because we fear the dark. But when we do enter it, we can dig up beauty."

Els: "Aurelie active les mots écrits de Philippe Vandenberg: "as I'm painting a garden for St John's Millbrook" (2008). Pour moi c'est une continuation des idées de Philippe. Ça fait remonter Bruxelles en descendant dans une certaine profondeur qu'on évite souvent, parce qu'on a peur du noir. Par contre, lorsque l'on s'y confronte, il peut en ressortir du beau."

Els: "De bloedtekeningen zijn geïnspireerd op de poorten van Philippe Vandenberg. Voor deze tekening gebruikten we het bloed van alle leden van de BARJA MOVEMENT."

Els: "The blood drawings are inspired by the gates of Philippe Vandenberg. For this drawing we used the blood of all members of the BARJA MOVEMENT."

Els: "Les sanguines sont inspirées des portes de Philippe Vandenberg. Pour ce dessin, le sang de tous les membres du BARJA MOVEMENT a été utilisé."

Els: “‘Volg je schaduw’ is een mantra geschreven door Els Dietvorst en ingezongen door Richard Youngs, met de intentie om in gedachten en daden naar diens inhoud te leven. De woorden nodigen ons uit om samen te zijn in het hier-en-nu door elkaars vuurziel te herkennen. De vlam die in iedere mens gloeit. Dit is waarvoor je gekomen bent.”

Els: “‘Follow your shadow’ is a mantra written By Els Dietvorst and sung by Richard Youngs, with the intention to live its content truly. The words invite us to be together in the here and now by recognizing each other’s soul of fire. The flame burning in every human. This is what you came for.”

Els: “‘Suis ton ombre’ est un mantra écrit par Els Dietvorst et chanté par Richards Youngs, avec l’intention de vivre intensément son contenu. Les mots nous invitent à être ensemble dans l’ici et maintenant en reconnaissant l’âme de feu de chacun.e. La flamme qui brûle dans chaque être humain. C’est pour cela que nous sommes ici.”

FR

Philippe Vandenberg

*La route qui mène vers la porte jaune et rouge*

1997, huile, sang et crayon sur toile

Courtesy : Estate Philippe Vandenberg

EN

Philippe Vandenberg

*La route qui mène vers la porte jaune et rouge*

1997, oil, blood and pencil on canvas

Courtesy : Estate Philippe Vandenberg

NL

Philippe Vandenberg

*La route qui mène vers la porte jaune et rouge*

1997, olieverf, bloed en potlood op doek

Courtesy : Estate Philippe Vandenberg